



ANOUANZÊ.NET

Le journal du MESAD pour ses partenaires

Treichville- Belleville // Avenue 23- Rue 44 - Lot 63 // Adresse: 18 BP 3065 Abidjan 18
Tel: (225)21 35 16 61 // Email: mesad_ci@yahoo.fr // www.mesad.org

N°07-2010

AKWABA PARTAGE ET MOSAÏQUE

EDITORIAL

L'année 2009 a été marquée par le grand intérêt de bénévoles et donateurs privés pour le MESAD.

Grâce à son site, de plus en plus de personnes découvrent le MESAD et ses activités. La conséquence, positive pour l'organisation, en est que nous recevons beaucoup de demande de bénévolat et de stage.

Deux institutrices ont ainsi rejoint nos équipes terrain.

De fait, si nous devons qualifier le mois de décembre 2009, nous le décréterions "mois des donations". Les enfants du MESAD ont en effet rencontré plusieurs pères et mères Noël, en chacune des personnes qui ont fait parler leur cœur au cours de la campagne de Noël ou à d'autres occasions.

Nous vous proposons, dans ce numéro d'Anouanzê, de découvrir ces bienfaiteurs ainsi que les nouveaux partenariats qui nous permettent de démarrer l'année 2010 confiants.

Au titre des nouveaux projets donc, nous avons les projets "Amboca" avec l'ONG Française Partage, "Ligne de vie" avec ERCACI et l'USAID et "Agnon Dèmen" avec la délégation de la Commission Européenne et Terre des Hommes Italie. Avant de vous souhaitez une bonne lectu-

SOMMAIRE

P1 : Editorial

Sommaire

P2-3 : Echos des cases

En bref

P4-5 : Dossier: Les élèves du CAC

Zoom sur : Les maitresses de Cœur

P6: Partenaires en action

re, je voudrais, ici, vous renouvelez les vœux les meilleurs de toute l'équipe du MESAD pour cette nouvelle année. Que la cause humanitaire soient épousée par davantage de citoyens de part le monde entier afin que la solidarité soit plus forte et plus active.

M. Konan Kouassi

COMITE DE REDACTION

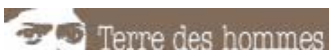
M. Kouassi KONAN

Mlle Achi Marcelle

Mlle Agnès Aké

M. Kouadio Serge

REMERCIEMENTS A NOS PARTENAIRES



ECHOS DES CASES

AVEC JULIE ET CHARLOTTE

Les enfants fréquentant le CASE de Treichville ont fait la connaissance de Julie et Charlotte, toutes deux institutrices à l'école française "La Farandole".

Leur grand amour des enfants les a conduites à offrir un peu de leur temps libre au MESAD pour le grand bonheur de ces derniers et des éducateurs des CASE. Elles ont en effet décidé de soutenir les éducateurs dans l'animation d'activités ludiques, l'alphabétisation et pourquoi pas le renforcement des capacités du personnel de terrain tous les Mercredis matin.

Le CASE de Treichville a eu l'avantage de les recevoir en premier. La première rencontre avec les enfants de Treichville a donc eu lieu le 09 Décembre 2009.

Avec Julie et Charlotte les enfants font diverses activités à savoir du coloriage, des dessins, de la peinture, de la lecture collective, du pliage, de la danse. Ils apprennent d'autres manières de faire de la peinture (la peinture soufflée, l'usage de brosse à dent usée, de morceau de voile, etc.).

Julie et Charlotte resteront avec les enfants de Treichville jusqu'à fin février 2010 avant de passer à un autre CASE. D'ici là, ils n'auront guère le temps de s'ennuyer. D'ailleurs c'est difficilement que les enfants veulent regagner leur domicile après les activités.

Merci à Julie et Charlotte pour ce nouveau souffle!



Les enfants en atelier de peinture avec Julie



Exposition des travaux d'enfants



Charlotte faisant de la lecture aux moins de 5 ans

DES PELUCHES POUR NOS ENFANTS



Mme Anoh entouré des enfants brandissant leurs peluches

Mme Anoh Constance, une bienfaitrice, a pensé aux enfants défavorisés pendant cette fête de Noël en leur envoyant des cadeaux. Ce sont au total 80 ours en peluches et poupées qui ont été distribués aux enfants. Pour l'occasion, une petite fête a été organisée en présence de notre bienfaitrice qui a pris une part active à la distribution des jouets. Sur fond de musique de Noël, les enfants ont partagé quelques sucreries après avoir reçu leurs cadeaux. Ils ont chaleureusement remercié Mme Anoh, heureuse de prendre un bain de foule avec eux. Elle ne s'est pas arrêtée à cette action, promettant des cours de piano gratuit aux enfants qui ont su la charmer. Nous joignons nos voix à celle des enfants pour remercier notre bienfaitrice pour tant de générosité.

MOBILISATION POUR LA CAMPAGNE DE NOËL



Vue du stand installé pour la campagne de Noël

Du 27 novembre au 25 décembre 2009, le MESAD a organisé sa toute première campagne de collecte de fonds privés en vue de soutenir ses actions.

La campagne dite "campagne de Noël" avait pour slogan **"Beaucoup de choses peuvent attendre, mais pas un enfant; agissez dès maintenant avec le MESAD"**. Elle a mobilisé tout le personnel dès le début du mois de novembre.

Ainsi, les maîtresses du Centre Amis de Cœur et leurs élèves se sont attelés à la confection de cartes de vœux, de fleurs et de gilets qu'ont porté les animateurs du stand.

Le stand, ouvert au centre commercial CAP SUD, a été animé à tour de rôle par le personnel avec comme activités principales les emballages de cadeaux et la vente de cartes de vœux et des fleurs. Des cartes confectionnées par les mineurs de la prison de Gagnoa ont également été exposées au stand. Ces dernières ont remporté beaucoup de succès eu égard à leur originalité.

C'est le lieu de dire merci à toutes les personnes qui se sont approchées de notre stand et qui ont fait parler leur cœur pour les enfants. Des remerciements spéciaux à Mme Christine Goirre Zeller pour l'espace qu'elle a bien voulu mettre à notre disposition.

Un grand merci à tous les donateurs et à tous les membres du personnel qui ont participé à la campagne. Merci également aux enfants qui ont de bon cœur contribué. Et merci à Maguerite de qui est venue l'idée et qui s'y est totalement investie.

EN BREF

Le MESAD a renouvelé son plan stratégique

Sous la direction de Marguerite Potard, volontaire française AFVP, le personnel du MESAD a travaillé sur le nouveau plan stratégique de l'association durant près de trois mois. Ce plan qui couvrira la période de 2010 à 2013 définit la vision du MESAD, ses valeurs ainsi que les domaines d'action prioritaires des trois prochaines années. La priorité est donc donnée à l'insertion socio-économique des enfants et des jeunes; au respect des droits des enfants et des jeunes; au renforcement des capacités du personnel et au développement des activités du MESAD.

Toutefois, avant d'être effectif, le plan d'action stratégique sera soumis à la validation de l'Assemblée Générale.

Bienvenu au projet Agnon Dèmen

Pour l'année 2010, le MESAD débutera avec son partenaire Terre de Hommes Italie, le projet "Agnon dèmen". Financé par la délégation de la commission européenne en CI, dans le cadre du programme Acteurs Non Etatiques (ANED), le projet "Agnon dèmen" est un programme d'appui à la prise en charge de l'enfance et de la jeunesse défavorisée dans le district d'Abidjan, de Yamoussoukro, de San Pedro, d'Aboisso et Toumodi.

Nous souhaitons plein succès à ce programme qui se déroulera sur une période de 3 ans.

L'évaluation financière de MDM

Le partenaire traditionnel du MESAD, Medecin du Monde a permis au MESAD de faire auditer sa gestion financière en envoyant une spécialiste en la matière. Pendant 10 jours, du 6 au 16 décembre Valérie Dochera a épluché les comptes du MESAD et aidé à l'élaboration du budget 2010. Merci à Valérie pour le travail abattu et pour ses propositions pour un meilleur équilibre des finances.

Pierre Roturier et Marguerite Potard

Pierre et Marguerite respectivement volontaires SCD et AFVP au MESAD pendant deux et un ans ont terminé leur contrat. Ils auront marqué le MESAD par leur dynamisme et leur engagement. Merci pour ces moments passés ensemble au service de l'enfance et de la jeunesse. Moments pas toujours détendus, mais fortement appréciés!. La preuve en est que Pierre nous revient en tant que coordinateur du projet "Agnon dèmen" et Marguerite benévole.

Que dire alors, si ce n'est **Aurevoir et bon retour parmi nous!**

Les quartiers précaires d'Abidjan ne se dénombrent plus. Leur nombre s'est encore accru avec la crise persistante qui secoue la Côte d'Ivoire depuis 2002. Chaque année, de nouveaux quartiers précaires naissent à Abidjan.

A Yopougon, commune la plus grande et la plus peuplée du district d'Abidjan, on compte plus de 10 quartiers précaires dont Yaoséhi et Doukouré.

Yaoséhi et Doukouré : 2 quartiers précaires au cœur de la ville

Yaoséhi et Doukouré se sont formés au cours des années 80. S'étalant de part et d'autre du boulevard du 6 décembre, on peut estimer leur population à près de 10.000 âmes.

Yaoséhi et Doukouré ne sont pas différents des autres quartiers précaires d'Abidjan caractérisés par l'insalubrité et l'insécurité dans tous ses aspects (alimentaire, sanitaire, physique,...).

Yaoséhi et Doukouré sont constitués d'habitations précaires, construites sur des espaces non lotis. Le type d'habitat dominant est la " cour commune " qui est une concession avec plusieurs maisons (habitées par différents ménages) autour d'une même cour. Très souvent, les toilettes et les douches, ainsi que la cuisine, sont communes. Il y a donc une forte densité non seulement à l'intérieur de l'habitat mais dans tout le quartier du fait du rapprochement excessif ou de la compacité des maisons. Les habitants vivent dans une telle promiscuité qu'il est difficile, voire impossible de conserver une intimité familiale.

Dans cet environnement compact, construits anarchiquement, les ruelles courent au gré des fantaisies des habitations. Les habitants de ces deux quartiers ne sont point à l'abri des pluies. Il n'est pas rare en effet, de voir l'eau ruisseler à travers les fentes des toitures, par les fenêtres ou tout simplement inonder la cour et les maisons.

Construit illégalement, aucun plan d'assainissement n'a été prévu ni pris en compte. Les eaux usées et l'eau de ruissellement stagnent pendant plusieurs semaines dans les ruelles non bitumées.

Une autre conséquence de l'illégalité de ces quartiers réside dans le manque de complexes socioéducatif étatique. A Yaoséhi et Doukouré, les complexes sanitaires (infirmerie, centre de santé) et socioéducatifs (école, centre de formation,...) sont le fait d'association, d'ONG ou d'organisations caritatives. Ainsi, les deux quartiers comptent deux centres de santé, deux écoles et un complexe socioéducatif: le Centre Amis de Coeur.



Vue d'une rue de Yaoséhi

les emmène également à transformer les ruelles boueuses et sales en terrain de jeu. Bien évidemment, dans de telles conditions, on ne peut répondre de leur sécurité physique!

Le Centre amis de cœur : une réponse aux besoins des enfants et des parents.



Célébration du Mardi Gras au CAC



Spectacle de clowns au CAC

Les enfants, les plus grandes victimes de la précarité

Les enfants sont les plus grandes victimes de cette précarité tenant à la pauvreté de leurs parents.

Ils vivent constamment à l'étroit et le manque de complexes socioéducatifs au sein des quartiers n'encourage pas les parents à inscrire leurs enfants à l'école. Livrés à eux mêmes, ils sont bien obligés de trouver des occupations pas toujours saines. Le manque d'espaces de jeux

Le CAC se propose d'offrir aux enfants de ces quartiers les chances de sortir de la misère par l'instruction et la formation professionnelle et par là même de soulager les parents.

Le CAC est un complexe socioéducatif qui, outre les cours d'alphabétisation et de formation à la couture, met à la disposition des enfants des espaces de jeux et autres activités culturelles.

Grace à son système social, les familles pauvres peuvent scolariser leurs enfants à des moindres coûts. De plus, le centre privilégie les enfants qui ne peuvent accéder au système scolaire normal du fait de leur âge avancé ou de l'impossibilité pour leurs parents de fournir les pièces administratives exigées.

Désormais, quartier précaire ou pas, les enfants ont un espace où apprendre, jouer et s'épanouir.

ZOOM SUR

Les maitresses de coeur



Quelques maitresses du CAC

Si le Centre Amis de Coeur réussi à relever les défis qui se posent à lui, c'est bien également grâce à son personnel. Le personnel est composé des directeurs et conseillers pédagogique, des maitresses du préscolaire et de l'alphabétiation, des formatrices de couture et les gardiens. Le CAC c'est 21 personnes dont 6 hommes et 15 femmes au service des enfants. Le programme de chacun varie selon sa fonction. La Directrice, Mme Noba, commence ses journées par le ménage (il est important que le lieu où l'on accueille les parents soient propre et bien disposé!). S'en suivent la tournée des classes afin de s'assurer de la présence de tous, puis c'est la réunion de direction, la vérification des comptes et la mise à jour des listing.

Les maitresses quant à elles, commencent par l'accueil des enfants, l'appel et c'est le programme du jour établi longtemps à l'avance qui est réalisé.

A la question de savoir ce qui les motive, les maitresses répondent en coeur "l'amour des enfants et le plaisir de leur transmettre le savoir". Rien à dire, les maitresses aiment leur travail! Roseline et caroline, maitresses de CPI et CE1 le

trouve passionnant. Elise et Marguerite de la grande section le trouve important; tout comme Bernadette du CP2. Avec la quarantaine d'élèves qu'elles encadrent chaque année, les maitresses restent alertes. Le démontre bien les slogans de chacune. Pour Marie-Jeanne, c'est la discipline et le travail; pour Awa, c'est la persévérance et Justine le travail bien fait.



Mme Noba Evelynne,
Directrice du CAC

Les maitresses aux parents

Elise et Marguerite:

"La maternelle est très importante pour le préapprentissage de l'enfant".

Roseline et Bernadette:

"appliquez vous au suivi des enfants après les cours et aidez nous à les encadrer en leur demandant d'étudier"

Janine: "faisons de l'éducation de nos enfants notre premier souci".

Les maitresses aux partenaires

Flore et Agnès: "Ecouter les cris de coeur des enfants car la souffrance en Afrique, c'est du réel".

Awa: "Je vous remercie infiniment"

Roseline: "Félicitation aux partenaires"

Les maitresses du CAC à l'oeuvre



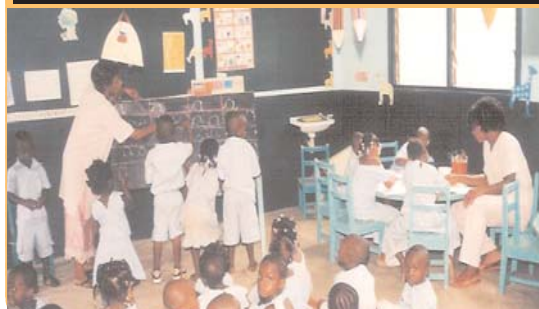
Maitresse Awa et ses élèves



Maitresse Marie-jeanne en action



Maitresse Justine et ses élèves couturières



Maitresses Marguerite et Elise avec la grande section



Maitresse Bernadette suit de près ses élèves



Tous prêts pour le mardi gras

PARTENAIRES EN ACTION

AVEC L'ASSOCIATION MOSAÏQUE POUR EFFACER LA DETRESSE



M. et Mme Mel de l'association Mosaïque

L'Association Mosaïque est entrée en partenariat avec le MESAD. Mosaïque est une association française, créée en 2000 et qui a vocation à aider et soutenir l'enfance en détresse. Pour ce faire, elle collecte des fonds et du matériel qu'elle met à la disposition des enfants par le biais des associations et structures d'aide à l'enfance. C'est dans ce contexte que le MESAD a été sélectionné comme bénéficiaire de ses actions. Ainsi, dans le mois de décembre, le MESAD a reçu la visite de Mosaïque. Ce fut l'occasion d'approfondir les échanges sur nos objectifs et buts communs à savoir améliorer le quotidien des enfants défavorisés. Mosaïque a ensuite rencontré toutes les structures bénéficiaires le 22 décembre 09 en présence

du président du conseil général de Grand-bassam.

Le 4 janvier 2010, eu lieu la cérémonie de remise des dons recueillis par Mosaïque au profit des enfants, dans l'enceinte du conseil général de Bassam, partenaire de choix de Mosaïque. M. et Mme Mel respectivement Président et Secrétaire de l'association ont exhorté les associations et structures bénéficiaires à faire bon usage des dons reçus.

Le MESAD a reçu des cartons de vêtements, de livres et des jouets pour les enfants.



Remise symbolique de dons au MESAD par Mme Mel

MESAD-PARTAGE: LE PARTENARIAT SCELLE



Fin de séance de travail entre le MESAD et Claudine

Partage est une association française qui a pour mission d'assurer un soutien durable aux enfants en détresse par le parrainage. Depuis plus de 35 ans, elle aide des milliers d'enfants à sortir de la misère et de la pauvreté.

Dorénavant, son action atteint la Côte d'Ivoire. En effet, après plusieurs années d'observation, le partenariat MESAD-Partage est enfin scellé.

Pendant ces périodes d'observation, Partage a réalisé deux missions de prospection. La dernière, menée par Madame Claudine PARAIRES du 25 octobre au 02 novembre 2009, lui a, d'une part, permis d'avoir les informations nécessaires qui attestent de l'existence du MESAD en tant qu'organisation structurée et oeuvrant pour la protection des enfants et, d'autre part, de jauger de sa capacité à conduire un projet, en visitant ses différentes réalisations sur le terrain. Aussi, a-t-elle visité les différents

Centres d'Animation de Soutien et d'Ecoute (CASE) installés dans différentes communes d'Abidjan ainsi que certaines populations bénéficiaires de nos actions. Mieux, pour vérifier la véracité des informations rapportées par le M.E.S.A.D en ce qui concerne l'urgence des besoins des populations sur le terrain, Claudine a également parcouru plusieurs quartiers précaires d'Abidjan dont ceux de Zimbabwe Vridi 3, de boribana à Attécoubé et de Koumassi Grand Campement. Les conditions de vie précaires des populations et d'éducation des enfants dans ces quartiers ainsi que la fin de la guerre et le retour à une relative stabilité, ont conduit à initier le projet AM-BOCA (expression tirée de l'Attii, dialecte local, signifiant "rassemblons nos efforts").

Ce projet va se dérouler, pendant neuf (9) mois, à Zimbabwe Vridi 3, un des quartiers précaires de la commune de Port Bouet, caractérisé par l'extrême fragilité des conditions de vie des populations qui y habitent. Aux services sociaux de base (eau courante, électricité, voirie, équipements sanitaires et scolaires...) presque inexistantes s'ajoutent d'autres types de problèmes qui affectent davantage le vécu quotidien de ces populations. Il s'agit, entre autres, de la précarité du statut foncier et des risques de déguerpissement qui y sont liés, de l'insalubrité à grande échelle et de l'insécurité tant alimentaire que physique devenue quasi chronique dans ce quartier. Le projet AM-BOCA a donc pour but d'amener les populations de ce quartier à une prise de conscience de leurs conditions de vie afin qu'ils soient les premiers acteurs de leur propre développement. Il s'agit de promouvoir auprès de celles-ci, un ensemble d'actions et d'attitudes dont la cohésion sociale et l'entraide, l'assainissement et le respect de leur cadre vie ainsi que le suivi scolaire de leurs enfants, qu'elles doivent intégrer et perpétuer après le projet pour leur bien être et celui de leurs enfants.

La mise en œuvre de ce projet pourrait déboucher sur un partenariat à long terme entre les deux organisations.